

LA PRESSE SPORTIVE

TOUJOURS DES SURPRISES EN COUPE DE FRANCE

Par cinq buts à zéro L'Excelsior a brillamment éliminé Rouen et Lens s'est incliné devant le R. C. Paris

Le Nord ne compte plus que trois qualifiés : l'Excelsior, Fives et Boulogne

Mais Calais ou Béthune doivent fournir le quatrième, et l'O. L., tenu en échec par Longwy, peut être le cinquième élu

Rouen n'a rien pu faire contre l'Excelsior : 5 buts à 0, chacun des avants ayant marqué le sien

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Le Havre, 9 janvier. Voilà un résultat qui va surprendre tout au moins par sa netteté, mais il fut tout de suite de suite que le succès brillant de l'équipe rouennaise est parfaitement mérité.

Deux mille personnes ont suivi ce match à la Cavée-Verte et les Nord-mans furent déçus par la mauvaise exhibition rouennaise.

A dire vrai, on sentit la victoire d'Excelsior dès le premier quart d'heure de jeu, les Rouennais ayant, en effet, marqué deux fois en dix minutes par un shot de Herrera et une tête de Gaborilargues, et une tentative de réaction rouennaise ayant totalement échoué.

Dominé dans le jeu, l'Excelsior fut obligé de se défendre, mais Rouen était maintes fois complètement dominé dans toutes les lignes.

Le succès des Nordistes s'affirma donc en seconde mi-temps par trois buts signés Bécquer, Luddens et Hill.

Jamais Rouen ne peut seulement ouvrir l'espoir de sauver l'honneur ! Toute l'équipe rouennaise est à féliciter et si l'on devait accorder une mention, elle irait à Cabannes, Pavloek, Dhuist, Desrouaux, Luddens et Bécquer. Mais Monsieur Hill fut extraordinaire. Il fut, de très loin, le meilleur homme du terrain... un vrai professeur.

A Rouen, aucun joueur, par contre, n'eut à citer, pas même Nicolas, du reste très marqué et par ailleurs mal servi ; mais la nullité de la défense, demeurée complète, fut surtout la cause de la débâcle.

Bon arbitrage de M. Héroux, facilité par la correction des équipes en présence, ce qui est à signaler dans un match de cette importance.

Composition des équipes : Rouen : Bécquer, Hanchecorne, Anclonnet, Payen, Stroh, André, Hamreiter, Rio, Nicolas, Dursperck et Lherminé. Excelsior : Cabannes, Pavloek, Dhuist, Desrouaux, Luddens, Bécquer, Hill, Herrera, Gaborilargues, Luddeus.

Charleville a gagné contre Tourcoing Mais ce ne fut pas sans mal (1-0)

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Les « sangliers » ont triomphé de la vieille Union hier au stade Victor-Bouquet à Lille, devant un public clairsemé.

Ne discutons pas le succès, obtenu de justesse par les Carolopolitains, car il fut amplement mérité. Il eût été plus net, sans l'excellente tenue de la défense tourquennoise et plus spécialement de Desbours et surtout de Dubucq, qui fut hier le meilleur défenseur de « noir et blanc » et aussi l'un des joueurs les plus en vue sur le terrain.

Il est vrai que les « vedettes » étaient plutôt rares dimanche, ce qui nous valut un match d'un intérêt soutenu au point de vue équilibre, mais hélas très terne en tant que football.

La victoire revint au moins à mauvais et cette opinion, pour être très dure, reflète fidèlement le caractère de cette rencontre hâtive, où il y eut plus de poussée que de football.

Le terrain très lourd et aussi très gras n'était pas pour favoriser les joueurs, qui conserveront le mérite de s'être montrés toujours très courageux.

Charleville débuta très fort. Pendant la première demi-heure, Tourcoing fut le plus souvent acculé dans ses buts, et c'est durant cette longue période de domination qu'on put apprécier toute la valeur de son trio défensif et aussi la médiocrité du quintette attaquant des « sangliers ».

Puis l'Union se reprit et vint à son tour inquiéter le portier Meyer, qui stoppa avec un remarquable bolide de jeune Braine, qui venait d'utiliser très adroitement un centre au cordeau de l'ailier Homes. C'est ainsi que sans l'intervention de Meyer, les Unionistes auraient très bien pu mener au repos par un but à zéro, ce qui est d'ailleurs très bien injuste.

Bref, le score était toujours vierge quand survint le repos. La seconde mi-temps devint être beaucoup plus égale que la première, et Charleville continua à se montrer très dangereux. Il nous est agréable de souligner les fréquentes réactions des

Ustens, peu venards en plusieurs circonstances.

Il restait quatre minutes à jouer et l'on attendait les prolongations, quand Vastag, placé en échec et bien servi par Myrka, sut tirer profit d'un excès de confiance des arrières tourquennois, trop avancés. Avec une réelle facilité, Vastag s'approcha à quelques mètres de Debuterne, pour le battre sans remise d'un joli shot en coin.

Tourcoing était éliminé de la Coupe, car si une suprême tentative de Delemer, terminée par un shot sur le poteau devait ramener un peu de confiance dans le club tourquennois, il faut dire aussi que vingt secondes avant la fin, Vastag faillit augmenter la marque des vainqueurs. Son shot s'éleva sur la barre alors que Debuterne était immédiatement battu.

Les deux formations ne firent aucune impression. Leur seule arme fut un courage à toute épreuve et seul Myrka, Kubasiak et le demi Trimbilla, firent honneur à leur réputation chez les vainqueurs.

Dans l'équipe tourquennoise, outre le trio défensif déjà cité, une mention doit être accordée à Bernasconi, malgré sa lenteur et au jeune Braine, qui peu ou mal servi, sut malgré tout faire étalage d'un certain talent.

Les autres furent assez inégaux. Un léger reproche à Kobanitch, qui gagnerait à se débarrasser plus vite du ballon et aussi à se souvenir qu'il n'est pas utile pour trouver le chemin du but adverse, de faire constamment marche arrière. Tous les chemins ne mènent pas toujours à Rome...

Les équipes étaient les suivantes : Tourcoing : Trimbilla, Rousel, Dubreucq, Druon, Bernasconi, Delemer, Houlter, Kobanitch, Braine, Dewilde et Bullette.

En seconde mi-temps, Bullette et Delemer permirent et ce changement n'apporta aucune amélioration au rendement de « onze » tourquennois.

Charleville : Mayer, Langullat, Lehmer, Moog, Myrka, Bremilla, Vanhecker, Perrin, Kubasiak, Vastag, Dufrene. Bon arbitrage du souriant M. Lévy, d'Orléans.

Meilleurs techniciens, les Fivois ont vaincu avec assez de facilité la fougueuse équipe de Hautmont (4-1)

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Valenciennes, 9 janvier. Aucune surprise ne s'est produite à Valenciennes et les meilleurs ont gagné. Les Hautmontois, malgré leur courage et la classe d'Arbiza, Lauer et Parmentier, furent vaincus de la manière la plus technique de leurs adversaires, plus compétents footballistes et dont les lignes sont mieux soudées.

Fives ne parut guère s'employer au-delà de ses moyens, en deuxième mi-temps surtout. A la pause, le score était de 2 à 0 en sa faveur, buts obtenus par Van Caeneghem et Saint-Pé.

Au cours de cette première mi-temps, les Sportingmen bénéficièrent d'un vent assez fort. Après le repos, Hautmont ne sut profiter de cet avantage et, malgré quelques belles actions de Lauer et Arbiza, il ne parvint pas à traduire. Il fallut un coup franc botté par le dernier nommé pour permettre à l'équipe de l'Avenir de sauver l'honneur par l'excelsior Lauer et Fives marqua deux nouveaux buts par Perlich et Cheva.

En général, le jeu fut de facture moyenne. Les plus belles phases furent à l'actif des Chevronnés qui surent rester calmes devant leurs foudroyants adversaires.

Arbitrage peu satisfaisant.

Longwy a bien résisté à l'O.L. et le match nul (1-1) est normal

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Saint-Quentin, 9 janvier. Longwy a surpris agréablement par son beau jeu, tandis que Lille n'a pas fourni sa partie habituelle.

Au début, Longwy domine légèrement, mais c'est Lille qui marque cependant avant le repos. C'est à la suite d'un tir de Bigot mal bloqué par Lacoste à la trentième minute. Au repos, le score est inchangé. A la reprise, Lille joue mieux

LES RÉSULTATS DES SEIZE MATCHES

Table listing 16 football matches with scores: A Lille: Charleville bat Tourcoing 1-0; A Lens: Le Havre bat Dunkerque 5-2; A Valenciennes: Fives bat Hautmont 4-1; A Dunkerque: Calais et Béthune 2-2; A Saint-Quentin: O.L. et Longwy 1-1; A Reims: R.C. Paris bat Lens 5-0; Au Havre: Excelsior bat Rouen 5-0; A Paris: Sète bat Strasbourg 2-0; A Caen: Boulogne bat Saint-Brieuc 5-1; A Nancy: Metz bat Reims 5-0; A Dijon: Antibes et Dieppe 1-1; A Lyon: Marseille bat Mulhouse 2-1; A Saint-Etienne: Nice bat Nancy 2-1; A Toulouse: Cannes bat R.C. Roubaix 6-3; A Marseille: Red Star bat Montpellier 2-1; A Sète: Toulouse bat Nîmes 2-0.

Cinq matches nécessitèrent des prolongations: ceux de Lens, Dunkerque, Saint-Quentin, Dijon et Toulouse.

Nous avons fort bien que si nous rangeons au chapitre des surprises la victoire de l'Excelsior sur Rouen, dirigeants et joueurs rouennais nous cherchent de main haute à leur réputation chez les vainqueurs.

Mais si leur succès n'est donc pas à proprement parler une surprise, il est à souligner que l'Excelsior a obtenu un tel résultat, cette fois, de ne pas nous tromper en écrivant: Cinq buts à zéro ! On ne pouvait rêver plus éclatante confirmation du redressement des sympathies tourquennoises.

La solide tripléte Scharavath, Desrouaux, Litter, est brillamment retournée à cette occasion et l'on aurait mauvaise grâce à ne pas le souligner tout particulièrement.

Le score si net nous prouve que Rouen batte un peu de pied actuellement et que sa défense a perdu de sa valeur, mais il nous indique aussi que l'Excelsior a retrouvé avec un bien meilleur moral, une grande partie de son moyen.

C'est d'excellent augure pour le championnat et l'on souhaite très sincèrement que la belle équipe rouennaise continue maintenant sur sa lancée et que cette belle victoire soit suivie d'autres.

La plus grosse surprise de la journée, nous est donnée par la nette défaite des Lenois devant le R.C. de Paris. Un tel renversement de situation sur/pari a tous jours, jamais de l'histoire d'être un pronostic. On s'accordait à voir dans le team lenois, une équipe de Coupe, il avait encore affirmé récemment à Marseille, son énergie et son moral et le Racing Club de Paris se précipitait à l'attaque.

Pourrait sa victoire être nette, indiscutable, elle aussi. Elle confirme que, par fois, les remplaçants font mieux que les titulaires et que le capitaine Lévy ne peut-être chercher bien loin les joueurs qu'il possède dans ses réserves.

Avant ces seizième de finale le Nord possédait, on l'a vu, onze représentants et pouvait espérer neuf qualifications, plus quatre de ses clubs se rencontrant entre eux, c'est-à-dire onze buts en quatre, outre Hautmont, le Racing de Roubaix, Dunkerque et Tourcoing restent sur le carreau. On connaît la mesure et la surprise au regard de la cité des Violette. Ce match contre Cannes qu'ils pouvaient gagner au moins par quatre buts à deux, ils l'ont perdu par six à trois.

Et s'ils peuvent invoquer très justement une partie de malchance, ils ne peuvent pas entièrement à expliquer leur défaite. Devant les Cannes, dont le cran est remarquable et qui furent toujours leur succès, les Roubaixiens n'ont pas su réagir au bon moment.

Quel dommage vraiment, qu'ils n'aient pu — de jour en jour — s'aligner au complet ; mais quel dommage aussi d'avoir à constater leur fâcheux état d'âme au cours des prolongations.

Dunkerque a manqué l'occasion d'avoir de bons succès en Coupe; c'est été à l'exploit de prix.

Même remarque en ce qui concerne Dunkerque. Jusqu'à la fin du temps réglementaire les maritimes s'étaient en échec les redoutables Hauts. Ensuite, ils encaissèrent trois buts !

Quant aux Tourquennois qui ont succombé devant Charleville, avec une attaque plus complète ils auraient pu espérer mieux. Ils furent à deux doigts d'égaliser juste avant la fin. Mais Delemer n'est, hélas, pas un ailier gauche ! Il est vrai que Charleville possède encore, comme on dit, de beaux joueurs, et la très bonne tenue des Dieppois qui firent match nul avec Antibes.

Sète, comme on le pensait, a battu Strasbourg en faisant preuve de brio et de classe. Les Stétois ont été vaincus mais la confirmation son retour. Et enfin Toulouse a disposé de Nîmes, cependant que Nice surprenait agréablement en battant Valenciennes et que Marseille battait Mulhouse sans effort.

Comme le Nord possède trois qualifiés, Excelsior, Fives, Boulogne, plus un certain — Béthune ou Calais — et un possiede, l'O.L., il reste en tête des Ligues régionales à égalité avec le Sud-Est (quatre qualifiés Cannes, Nice, Sète et Marseille) et un possible, Antibes ; Paris (deux) le Red Star et le R.C.P. ; le Nord-Est (Charleville et un possible, Longwy) ; la Normandie (un) Le Havre et un possible, Dieppe) ; le Midi (Toulouse) et la Lorraine (Metz).

Allons-nous assister, comme voici quelques années, à un duel Nord-Midi ? Attentions pour répondre le prochain tirage au sort.

Le R. C. Paris a-t-il trouvé dimanche, après ce succès si imprévu, la formation idéale ? L'avenir nous l'apprendra en championnat.

Avec la victoire de l'Excelsior nous saluons encore celles de Fives sur Hautmont, de Boulogne sur Saint-Brieuc et de Cannes sur Cannes. Les espoirs de amateurs brechinois. Fives dont la tâche était au demeurant assez facile a confirmé la solidité de ses lignes arrières et a fait preuve d'un excellent rendement en attaque. Quant à Strasbourg, quel qu'en soit le résultat, un quatrième représentant, le match nul qui sanctionna leur première « exploitation » ne nous engage pas à leur faire un grand crédit. On s'attendait notamment mieux des Béthunois.

L'O. L. est un peu dans le même cas, qui n'a pu réussir à battre Longwy. Son attaque n'a guère brillé ; elle est incomplète, il est vrai, mais les Lilleois ne pourrions-ils pas, en attendant le prochain tirage en Coupe et si un choix plus judicieux parmi les éléments disponibles leur permet de se qualifier jeudi prochain, il ne s'agit pas qu'ils frottent très loin dans le sillage.

A moins... qu'ils ne « tombent » chaque fois sur un bon « numéro » !

Avant ces seizième de finale le Nord possédait, on l'a vu, onze représentants et pouvait espérer neuf qualifications, plus quatre de ses clubs se rencontrant entre eux, c'est-à-dire onze buts en quatre, outre Hautmont, le Racing de Roubaix, Dunkerque et Tourcoing restent sur le carreau. On connaît la mesure et la surprise au regard de la cité des Violette. Ce match contre Cannes qu'ils pouvaient gagner au moins par quatre buts à deux, ils l'ont perdu par six à trois.

Et s'ils peuvent invoquer très justement une partie de malchance, ils ne peuvent pas entièrement à expliquer leur défaite. Devant les Cannes, dont le cran est remarquable et qui furent toujours leur succès, les Roubaixiens n'ont pas su réagir au bon moment.

Quel dommage vraiment, qu'ils n'aient pu — de jour en jour — s'aligner au complet ; mais quel dommage aussi d'avoir à constater leur fâcheux état d'âme au cours des prolongations.

Dunkerque a manqué l'occasion d'avoir de bons succès en Coupe; c'est été à l'exploit de prix.

Même remarque en ce qui concerne Dunkerque. Jusqu'à la fin du temps réglementaire les maritimes s'étaient en échec les redoutables Hauts. Ensuite, ils encaissèrent trois buts !

Quant aux Tourquennois qui ont succombé devant Charleville, avec une attaque plus complète ils auraient pu espérer mieux. Ils furent à deux doigts d'égaliser juste avant la fin. Mais Delemer n'est, hélas, pas un ailier gauche ! Il est vrai que Charleville possède encore, comme on dit, de beaux joueurs, et la très bonne tenue des Dieppois qui firent match nul avec Antibes.

Sète, comme on le pensait, a battu Strasbourg en faisant preuve de brio et de classe. Les Stétois ont été vaincus mais la confirmation son retour. Et enfin Toulouse a disposé de Nîmes, cependant que Nice surprenait agréablement en battant Valenciennes et que Marseille battait Mulhouse sans effort.

Comme le Nord possède trois qualifiés, Excelsior, Fives, Boulogne, plus un certain — Béthune ou Calais — et un possiede, l'O.L., il reste en tête des Ligues régionales à égalité avec le Sud-Est (quatre qualifiés Cannes, Nice, Sète et Marseille) et un possible, Antibes ; Paris (deux) le Red Star et le R.C.P. ; le Nord-Est (Charleville et un possible, Longwy) ; la Normandie (un) Le Havre et un possible, Dieppe) ; le Midi (Toulouse) et la Lorraine (Metz).

Allons-nous assister, comme voici quelques années, à un duel Nord-Midi ? Attentions pour répondre le prochain tirage au sort.

Les amateurs de Saint-Brieuc furent une proie facile pour Boulogne, vainqueur par 5 buts à 1

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Caen, 9 janvier. Malgré tout leur courage qui fut grand les amateurs bretons furent nettement vaincus par les professionnels de Boulogne. Ils furent vaincus par leur technique supérieure, manœuvrèrent leurs rapides et trop fougueux adversaires qui furent réduits pendant la plus grande partie du match à la défensive. Telle est, en bref, la physionomie de la partie.

Le score fut ouvert par Vasseur à la cinquième minute, à la suite d'un corner très discuté. Le même joueur recidiva par un shot en coin qui surprit Briens. Hellequin réduisit l'écart à la suite d'un bel effort personnel. Notons que les Nordistes bénéficièrent au cours de cette première mi-temps d'un fort vent qui leur aida beaucoup.

On pensait que les Bretons s'emploieraient après le repos, mais ils n'en firent rien, trop fatigués, ils subirent la loi de l'adversaire. Tour à tour, Deffoes, Merville et Delfosse marquèrent et, malgré quelques belles réactions bretonnes, le match prit fin sur une nette victoire nordiste.

Newell, Cowan et Delfosse se firent applaudir à Boulogne, qui présentait l'équipe suivante: Wozniak, Payne, Clamperdore, Vermeren, Cowan, Dujarjat, Delfosse, Vasseur, Newell, Urbanak et Merville.

A chacun sa mi-temps... Béthune fournit le meilleur jeu mais se fit rejoindre par Calais (2-2)

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Dunkerque, 9 janvier. Béthune bénéficie de l'avantage du vent et pratique un jeu d'excellente facture. Calais est sur les dents et à la 8^e minute Hermant ouvre le score. Fortement encouragé, Béthune poursuit son action et Calais est acculé devant ses buts. Les quelques réactions calaisiennes manquent de classe, mais il faut dire que Bouc et Leroux font du très bon travail. Béthune a toujours la direction des opérations et un shot d'Hermant est détourné par Walker dans ses propres filets.

A la reprise, Calais essaya de s'organiser, mais n'y parvint guère. Béthune est toujours aussi dangereux. Cependant, une action calaisienne aboutit, mais le but manqua par Mac Nally, qui fut justement retenu pour bon jeu. Calais est

reglementaire, et il fallut avoir recours aux prolongations. Au cours de la première, Dunkerque, vainqueur, obtint trois buts en quelques minutes, buts marqués par Prigiero et Wita.

Pendant la deuxième, les Nordistes tentèrent en vain, mais aussi sans conviction, de combler leur handicap. En résumé, belle partie qui vit la victoire des meilleurs. Toute l'équipe avait sa part de félicitations. Dunkerque, victime d'une méthode trop stricte et trop rigide appliquée, ne produisit pas l'impression escomptée.

Arbitrage de M. Virolles, de Paris. Composition des équipes : Le Havre : Schlegel, Bernat, Jasseron, Clément, Polony, Lecomte, Cahours, Prigiero, Wita et Waggi. Dunkerque : Glaneloni, Ayello, Hillier, Durand, Jordan, Vandenberghe, Lévin, Belunza, Grifith, Dron et Ourdouillet.

Les Parisiens du Racing se sont imposés aux Lenois par leur vitesse (5-0)

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Reims, 9 janvier. Dès le début, les Parisiens prirent la direction du jeu, s'imposant par leur vitesse et leur meilleur contrôle de ballon. Les Lenois tentèrent néanmoins bonne contenance en première mi-temps, et, au repos, ils obtinrent un seul but par l'intermédiaire de Louys.

A la reprise, Lens semblait capable de remonter le courant, quand, occupé sur coup, après neuf minutes de jeu, Mathé, puis Bobé, marquèrent pour les Parisiens.

Dès lors, la défaite des lenois était consommée et, malgré quelques vigoureuses réactions, ils ne pouvaient parvenir à tromper la vigilance de Hildon. Au contraire, Paris obtenait encore deux nouveaux buts par Mathé et Kérivan.

Chez les Lenois, François, Graby et Siklo furent les meilleurs. Dans l'ensemble, le ligne d'avant fut faible. Il est vrai qu'il n'avait pas la partie facile en face de la défense parisienne, efficacement épaulée par Zivovitch.

L'attaque parisienne était très en verve. Mathé, Veinante et Kérivan furent excellents.

Le gardien lenois Didier, blessé, quitta le terrain après le cinquiesme but.

Composition des équipes : Lens : Didier, Marek, Ortin, Graby, François, Dufosse, Meitel, Staho, Stanik, Spal et Siklo. R.C. Paris : Hildon, Jordan, Diagne, Bobé, Veinante, Osmine, Kérivan, Bobé, Veinante, Louys et Mathé.

reprend alors et c'est à Béthune qu'il se défend. Calais obtint un coup franc transformé par Grandjean ; le jeu devient heurté et les accrochages sont nombreux. Calais égailra par Furvet.

On nota alors des prolongations, mais malgré les efforts fournis de part et d'autre, la marque resta inchangée.

Béthune se dépensa sans compter et fournit de loin le meilleur jeu, surtout en première mi-temps. Lez, d'ost, Bouc, Leroux et Hermant en furent les meilleurs éléments.

Calais débuta au début, mais se reprit par la suite. Walker, Vandenberghe, Mac Nally et Delanoy ont à citer.

Quatre mille personnes assistèrent à ce match dont le résultat nul reflète bien la physionomie.

Composition des équipes : Calais : Vandenberghe, Walker, Philippo, Cotres Grandjean, Deleque, Dumas, Delanoy, Mac Nally, Hurvet et Reminger. Béthune : Leroux, Bouc, Makowski, Kasmarek, Lewandowski, Vanbecque, Lemière, Dugauges, Hermant, Tidres et Gauje.

Un match dur qui vit la victoire méritée de Sète sur Strasbourg (2-0)

Paris, 9 janvier. Cette rencontre, une des plus importantes de la journée, s'est jouée au Parc des Princes devant plus de 20.000 spectateurs.

Les Stétois bénéficièrent en première mi-temps d'un vent assez violent, tandis que le soleil gênait quelque peu leurs adversaires. Très vite en action les Stétois se montrèrent dangereux par leurs allers bien alimentés par Raich et à la 2^e minute, un centre de Danzeel est repris de la tête par Koranyi qui bat Dambach, ce dernier laissant maladroitemment échapper la balle.

Cependant les Alsaciens amorcèrent par Raich et à la 2^e minute, un centre de Danzeel est repris de la tête par Koranyi qui bat Dambach, ce dernier laissant maladroitemment échapper la balle.

Match joué sur un terrain très lourd. Mulhouse domina tout au début, puis Marseille, au dernier quart d'heure, fut le plus dangereux. Mulhouse manqua la balle en plongeant et l'ailier rouennais réussit à la loger dans les filets.

Dès la reprise, Marseille domina et fut le plus dangereux. Mulhouse manqua la balle en plongeant et l'ailier rouennais réussit à la loger dans les filets.

Devant Mulhouse, Marseille a remporté de justesse (2-1) une victoire longtemps incertaine

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Lyon, 9 janvier. Match joué sur un terrain très lourd. Mulhouse domina tout au début, puis Marseille, au dernier quart d'heure, fut le plus dangereux. Mulhouse manqua la balle en plongeant et l'ailier rouennais réussit à la loger dans les filets.

Dès la reprise, Marseille domina et fut le plus dangereux. Mulhouse manqua la balle en plongeant et l'ailier rouennais réussit à la loger dans les filets.

Le Sport Ouvrier Hainois et le Sporting-Club de Watteles font match nul 1 à 1

Pour débiter, Watteles s'adossa au vent, malgré cet appui, ce seront les Hainois qui mèneront. Les visiteurs sont constamment maintenus dans la moitié de terrain, leur défense fait bonne garde et le gardien, qui fut le meilleur homme sur le terrain, ne laisse rien passer. Les Hainois ont toujours en pareil cas, les visiteurs sont adroitement surpris et marquent deux minutes avant le repos.

On croyait qu'avait l'avantage du vent, les Hainois auraient facilement vaincu, mais Watteles, qui fut le meilleur homme sur le terrain, ne laisse rien passer. Les Hainois ont toujours en pareil cas, les visiteurs sont adroitement surpris et marquent deux minutes avant le repos.

L'Union Sportive de Comines bat l'Amical-Club de Comines par 2 buts à 0

Comme tout le monde y est attendu, le match entre les deux clubs cominois a été très animé. Rien ne fut marqué en première mi-temps, au cours de laquelle un arrêt, de deux minutes de demi-temps, démarra dans la surface de réparation — fut nettement sanctionnée — provoqua des mouvements divers.

L'Union obtint son premier but peu avant le repos, à la suite d'un centre de l'ailier gauche, obtenu en partie par un tir de l'ailier gauche, obtenu en partie par un tir de l'ailier gauche, obtenu en partie par un tir de l'ailier gauche.

Après le repos, les visiteurs furent plus dangereux. Ils furent vaincus par les Hainois, qui furent vaincus par les Hainois, qui furent vaincus par les Hainois.

Le Footbal-Club de Marquette bat l'Association Sportive de Wasquehal par 3 buts à 1

Match joué sur terrain municipal de Wasquehal. Dans l'ensemble, la partie fut à l'avantage des visiteurs, invaincus depuis onze semaines et qui après avoir été vaincus par les Hainois, furent vaincus par les Hainois, qui furent vaincus par les Hainois.

Le Footbal-Club de Marquette bat l'Association Sportive de Wasquehal par 3 buts à 1



Le match U.S. Tourcoing-Charleville, à Lille

Trompant la vigilance de Dubreucq, Vastag, de Charleville, va shooter au but, mais Debuterne arrêtera la balle.